



# Saint-Hilaire : la destruction des maisons inondées a commencé

## INTEMPÉRIES

Cinq ans après les inondations qui ont durement touché la commune, la démolition des maisons sinistrées est en cours à Saint-Hilaire. Des travaux qui attristent notamment le maire, Jean-Louis Carbonnel, partagé entre la nécessité de « tourner la page » et la désolation de voir le village irrémédiablement transformé, certaines bâtisses datant de 1628.

En une semaine à peine, les maisons aux abords du pont de l'avenue de Carcassonne et en face de la maison des associations ont disparu. Réduites en gravats de pierre, désossées de leurs câbles, il ne reste plus rien de ces bâtisses emblématiques de Saint-Hilaire. Le maire, Jean-Louis Carbonnel, ne peut s'empêcher de penser à cette nuit du 15 octobre 2018, où le Lauquet a subitement submergé le village. « Les habitantes de cette maison se sont échappées, ont nagé jusqu'à la maison des associations, et sont parvenues à s'y réfugier en cassant un carreau, raconte-

t-il. Et le lendemain, elles sont venues s'excuser pour ce même carreau. Preuve que c'était vraiment une situation irréelle ». Irréel, c'est le mot. Appelé en catastrophe par l'un de ses administrés qui avait « de l'eau jusqu'au plafond », le maire n'a même pas pu traverser le pont le menant au cœur du village tant la « vague » était violente. « C'était vraiment une vague, car quelques heures plus tard il n'y avait plus d'eau ». Si, contrairement à d'autres communes impactées par ces inondations records, aucune victime n'est à déplorer, Saint-Hilaire aurait été

le village « le plus impacté matériellement ». « Certains habitants sont morts de chagrin quand ils ont compris qu'ils ne pourraient plus jamais vivre chez eux ».

Le village est pourtant l'un des derniers à voir les travaux débiter, cinq ans après le drame. « C'est comme ça, c'est la procédure normale, note Jean-Louis Carbonnel. Ils ont commencé par Villegailhenc, à Trèbes ça a commencé il y a quatre mois... Maintenant c'est nous ».

◀ Certains habitants veulent revenir.

### Jardins et espaces verts

Alors, depuis le lundi 27 mars, les pelles mécaniques s'affairent à faire tomber les murs, tandis que des ouvriers trient les déchets pour les réutiliser ou les recycler. Devant les maisons qui sont encore debout, rue du Pont, Jean-Louis Carbonnel a la gorge serrée. « On est partagés entre la peine de voir ces mai-



Les travaux de démolition ont commencé le 27 mars.

Didier Guillon

sons historiques disparaître, et le besoin de faire notre deuil, d'avancer ». Difficile de réaliser que certaines bâtisses, datées de 1628, vont tout simplement disparaître du paysage.

« Heureusement notre plan prévention du risque inondation était assez large, ça nous a laissé plus de marge de manœuvre ». Ainsi, les terrains restant devraient être transformés en jardins et espaces verts, selon les plans proposés par des étudiants d'une école de Bordeaux. La passerelle reliant les deux parties du village devrait également être restaurée, mais sous une forme adaptée aux éventuelles intempéries. « On espère également pouvoir reconstruire les logements perdus sur la zone des

Escoumes. Les habitants sinistrés ont beau être partis faute de logement, certains veulent revenir. On espère que la loi Notre ne va pas s'en mêler ».

Deux dossiers épineux persistent encore dans ce plan de refonte de Saint-Hilaire : le devenir du moulin de l'Horte, dont le maire déplore la destruction alors même qu'un moulin « est censé rester près de l'eau ». Et celui de l'Ehpad, dont la reconstruction n'est toujours pas actée malgré les demandes insistantes de l'élu. « En 2024, si rien n'a bougé, si rien n'a été fait, si rien n'a avancé, je dénoncerai publiquement ceux qui retardent l'avancée de ce dossier », déclare Jean-Louis Carbonnel.

Marie Dédéban



Jean-Louis Carbonnel n'oubliera jamais cette nuit terrible.



En l'espace d'une semaine, tout a disparu.